

# Époque néolithique = Neolithikum

Autor(en): **Menoud, Serge / Boisaubert, Jean-Luc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Chronique archéologique = Archäologischer Fundbericht**

Band (Jahr): - **(1985)**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-388939>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ÉPOQUE NÉOLITHIQUE

### Age de la pierre polie 5000–1800 av. J.-C.

C'est également grâce à une prospection systématique dans le cadre des réserves à faire pour les plans d'aménagement et de la construction de la RN1 que des pointes de flèche néolithiques et des haches en pierre polie ont été découvertes sur des emplacements non encore reconnus comme sites archéologiques. Des fouilles de sauvetage ont dû être organisées avant la construction de maisons de vacances sur le Pré de Riva à Gletterens où un bois travaillé, daté par la méthode C 14, a été attribué à une période antérieure à la civilisation du Cortaillod classique. Une fois encore, nous constatons que, non seulement les rives des lacs, mais aussi la région des collines était recherchée par les premiers paysans et que l'occupation néolithique dans notre canton remonte au moins au V<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.

## NEOLITHIKUM

### Jungsteinzeit 5000–1800 v. Chr.

Neolithische Pfeilspitzen und geschliffene Steinbeile wurden ebenfalls im Rahmen der Vorbereitungsarbeiten zur Festlegung von Schutzzonen bei der Ortsplanung sowie bei der Vorbereitung für den Bau der N1 an Stellen gefunden, die noch nicht als archäologische Fundplätze bekannt waren. In Gletterens mussten vor der Erstellung von Ferienhäusern im Gebiet Pré de Riva Rettungsgrabungen durchgeführt werden. Dabei kamen behauene Hölzer zum Vorschein, die mit der C 14-Datierungsmethode in die Zeit vor der klassischen Cortaillodkultur eingestuft werden kann. Einmal mehr stellen wir fest, dass nicht nur die Seeufer, sondern auch das Hügelland von den ersten Bauern belegt worden war, und dass die neolithische Besiedlung in unserem Kanton mindestens ins 5. Jahrtausend v. Chr. zurückreicht.

#### **Cormagens** (Sarine)

Bois de St-Théodule  
CN 1185, 577 420/186 840

Deux haches polies en roche verte (fig. 6a et b) ont été ramassées au même endroit, en bordure de la route cantonale reliant Fribourg à Morat. Ces haches font partie des vestiges d'un habitat néolithique de hauteur, régulièrement mis à nu par les travaux de labour.

S. M.

#### **Courgevau** (Lac)

Les Mottes  
CN 1165, 573 710/195 185

A la limite des cantons de Vaud et Fribourg, entre les buttes de Derrière-le-Chaney (Faoug, VD) et de Beney (Courgevau, FR), une vaste zone de marais (le Marais), drainée vers Greng par un petit affluent du Riau du Dy, est bordée d'une succession de terrasses assez larges. La plupart d'entre elles devaient

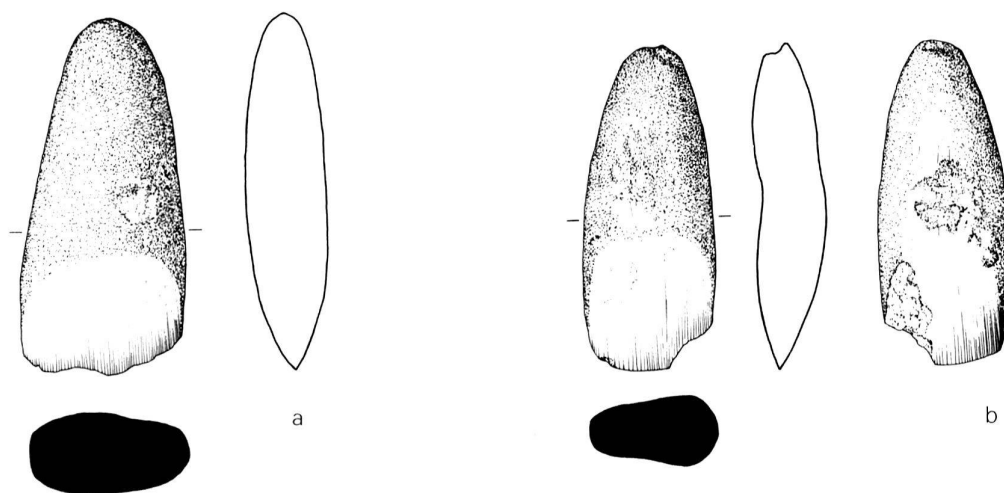


Fig.6 *Cormagens*. a–b) haches polies en roche verte (1:2)

être favorables à l'installation d'habitats. Des prospections de surface, effectuées en 1984 dans le cadre de la construction de la RN1, nous ont fait découvrir dans un champ, à l'intersection des routes Courgevau/Faoug et Clavaleyres/Greng, des silex qui prouvent l'occupation d'une des terrasses à l'époque néolithique:

- 1 pointe de flèche en silex rouge, à pédoncule et ailerons. La retouche, obtenue par pression, est biface, continue et marginale.
- 1 petite lame de silex translucide gris-blond à impuretés blanches. Des écaillures scalariformes continues donnent au bord droit de la pièce un profil sinueux.
- 1 fragment d'éclat de «silex» rouge a sans doute passé au feu.

(Voir RN1-Archéologie 1983-1985, Archéologie fribourgeoise, à paraître.)

J.-L. B./M. B./G. B.

### Givisiez (Sarine)

Fin de Chandolan

CN 1185, 576 460/184 160

Une petite lame à talon punctiforme, en silex brunmiel (fig. 7) a été ramassée dans un champ labouré, à proximité de vestiges romains. La partie distale et le bord supérieur droit sont retouchés. Tout le bord gauche porte une fine retouche (traces d'utilisation), tandis que sur le bord droit, seuls quelques grossiers enlèvements discontinus sont observables.

S. M.

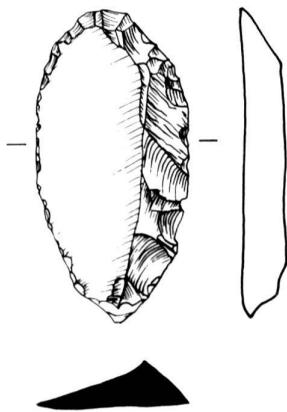


Fig. 7 Givisiez. Lame en silex (1:1)

### Gletterens (Broye)

Pré de Riva

CN 1164, 561 450/194 840

On découvre en mai 1985, dans une tranchée de canalisation, au sud-ouest du terrain de camping, à environ 300 m de la rive actuelle du lac, un bois



Fig. 8 Gletterens. Vue générale du secteur

couché en chêne travaillé, d'environ 1 m de longueur et 15 cm de diamètre. Une rapide intervention en août de la même année devait permettre de situer dans cette zone l'emplacement d'un éventuel habitat.

La fouille d'une surface de 42 m<sup>2</sup> (secteur de 12 x 3,5 m), a montré la présence de deux couches de pierres – entre lesquelles on distingue un niveau de bois couchés, brindilles et autres végétaux décomposés – situées juste au-dessus du sol molassique (fig. 8). Ce sont des galets, non fragmentés, recouverts d'un encroûtement calcaire, ne présentant pas de traces de feu. La dimension de pierres varie pour la plupart entre 5 et 15 cm, avec quelques pierres plus grandes de 20–25 cm. Les trois plus grands blocs de la surface fouillée mesurent 42 x 34 x 30 cm, 50 x 45 x 27 cm, 30 x 20 x 19 cm.

Les petits graviers blancs, ronds, et les coquillages sont nombreux sur le premier niveau de pierres, et les restes végétaux, au-dessous, sont abondants. Brindilles, noisettes fragmentées, petits bois flottés (10 x 0,5 cm en moyenne) ne sont pas rares. Le plus grand bois dégagé, après celui qui a permis la découverte du site, mesure 60 x 9 cm. Il s'agit d'un bois blanc ne comportant que peu de cernes.

Au-dessous de la couche, on distingue par endroits des dépôts de glaise naturels, de couleur orangée, gris bleu ou verdâtre, compacts et stériles.

Au sud-est du secteur fouillé, on remarque des traces de bois horizontaux décomposés, «fantômes» de bois couchés.

Les pierres recouvrant la surface ne sont pas disposées de manière régulière et ne présentent pas un diamètre constant. La concentration est plus forte au nord-est et à l'ouest du secteur. La partie centrale, peu caillouteuse, est la plus riche en glaise (marne). Les bois sont le plus souvent orientés nord-sud, probablement disposés ainsi par les vagues.

La couche fait penser à un ancien rivage du lac. La similitude des vestiges avec ceux de la couche profonde de Portalban est frappante: on retrouve les mêmes éléments, dans la même situation. Alors qu'à Portalban la couche est située à 2,75 m de profondeur (altitude absolue: 427.40), à Glette-rens, elle n'est située qu'à une profondeur de 0,9 m (430.50).

De petits charbons sont prélevés pour analyse. Toutes les pierres sont lavées pour observation d'éventuelles traces de travail ou de feu. Ce sont avant tout des calcaires fortement encroûtés, avec quelques grès, roches vertes, roches granitiques et quartzites.

#### *Matériel archéologique*

Le mobilier archéologique est très pauvre et ne suffit pas, pour l'instant, à dater correctement le site. L'inventaire se résume à:

- 3 fragments osseux (1 fragment de dent de suidé et 2 fragments indéterminés);
- 1 polissoir (?) en grès, de 16 x 12 cm;
- 1 roche verte plate, de forme allongée, mesurant 15 x 7 cm, grossièrement taillée sur les parties latérales;
- 5 petits galets plats en calcaire, de forme sub-quadrangulaire, de 5,5–9 cm de longueur et 3–5 cm de largeur, présentant des retouches continues sur tout le pourtour de la pièce;
- 2 fragments de petites planches (fagus) travaillées, de 15 x 8 cm.

#### *Stratigraphie*

Humus (25 cm d'épaisseur);  
Sable limoneux de couleur jaune-beige (55 cm d'épaisseur);  
Galets et petits bois flottés (-80 cm);  
Petits graviers blancs roulés (5–8 cm d'épaisseur);  
Dépôt organique, «gytthya», de 2 cm d'épaisseur (-90 cm);  
Limon gris avec pierres (5 cm d'épaisseur);  
Sol molassique très dur (-95 cm).

#### *Interprétation*

Il existe probablement un site archéologique à proximité immédiate de la zone fouillée. Le décapage de

surface, la séquence stratigraphique et le mobilier découvert font penser que l'habitat pourrait se trouver au nord-ouest du secteur fouillé.

#### *Datation*

Un échantillon du premier bois couché découvert a été remis au laboratoire de dendrochronologie du Musée d'archéologie de Neuchâtel. Il s'agit d'un chêne (*quercus*) comprenant 61 cernes; bien que sa croissance soit régulière et offre un bon coefficient de synchronisation, la séquence obtenue n'a pu être corrélée.

Une datation par la méthode du carbone 14 (C 14) a été réalisée à l'Institut de physique de l'Université de Berne. Le résultat, transmis au Service archéologique cantonal le 14 octobre 1985, est de 3620 av.J.-C. ± 40 ans, soit quatre siècles plus vieux que les stations lacustres les plus anciennes (civilisation de Cortaillod classique) connues jusqu'ici dans la région des trois lacs.

En datation corrigée (calibration effectuée sur les tableaux du groupe de Tucson), il s'agit d'un site daté de 4565–4120 av.J.-C. ± 100 ans. Par comparaison, le plus ancien site néolithique daté de manière absolue par la dendrochronologie remonte à 3867 av. J.-C. (Muntelier/Dorf, fouilles H. Schwab 1971).

Si le gisement est effectivement antérieur au IV<sup>e</sup> millénaire av.J.-C., nous comprenons pourquoi le bois n'a pu être daté par la dendrochronologie, la chronologie absolue du chêne ne remontant pas, pour l'instant, au-delà du 41<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

S. M./D. R.

#### **Gurmels** (See)

Muttergotteskirche Dürrenberg  
LK 1185, 580 200/193 800

Bei den Ausgrabungen in der Muttergotteskirche auf dem Dürrenberg entdeckten die Ausgräber 1983 im ersten Chor der Kirche, der heute als Sakristei dient, ungefähr 1,6 m tief in der Einfüllung eines Grabes, eine sehr schöne jungsteinzeitliche Pfeilspitze aus weisslichem, dunkelrot marmoriertem Feuerstein (Abb. 9). Ihre Form ist ein gleichschenkliges, schmales Dreieck, mit einer Basisbreite von 1,2 cm und einer Höhe von 2,7 cm, das auf der Dorsalseite rundherum mit Steilretuschen versehen ist. Die Basis ist leicht eingezogen. Auf der Ventralseite weist nur die Spitze Retuschen auf. Eine stark glänzende Patina überzieht die ganze Oberfläche. Derartige Pfeilspitzen wurden im mittleren Neolithikum zwischen 3800 und 3000 v. Chr. hergestellt.

Die auf dem Dürrenberg entdeckte Pfeilspitze lässt vermuten, dass sich in der näheren Umgebung auch frühe Bauern der Jungsteinzeit aufgehalten hatten.

H. S.

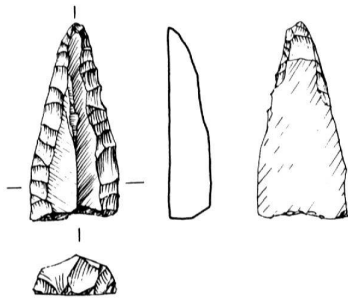


Abb. 9 Gurmels. Pfeilspitze (1:1)

### Muntelier (See)

Hauptstrasse  
LK 1265, 576 380/198 520

Bei Aushubarbeiten für den Bau eines Wohnhauses wurde eine ungefähr 1 m mächtige Torfschicht, die von zwei Metern Seeablagerung überdeckt war, angeschnitten. Die rasche Säuberung des Westprofils führte zur Entdeckung von drei kleinen, jungsteinzeitlichen Tonscherben, ohne dass eine eigentliche Fundschicht festgestellt werden konnte. Eine genauere Datierung ist leider nicht möglich.

H. S.

### Murten (See)

Carré de Bou  
LK 1165, 577 260/197 960

Nordöstlich des Friedhofs von Burg dehnt sich in nordost-südwestlicher Richtung ein Hügel aus, der sich über dem Burggrabenbach im Osten und über der Bodensenkung Adera/Poudresse im Westen erhebt. Wir entdeckten 1984 bei einer Prospektion im Rahmen der Bauarbeiten der N1 am Nordwestabhang ein geschiffenes, neolithisches Steinbeil.

Die als Siedlungsplatz genügend grosse und günstig gelegene Hügelkuppe konnte wegen des Pflanzenbewuchses nicht nach archäologischen Spuren abgesucht werden.

Das aus Grüngestein hergestellte Beil misst 65 x 28 x 18 mm. Der Nacken mit ovalem Querschnitt ist fein gepickt. Die auf allen vier Seiten angebrachten Schliifspuren führen bis zur Mitte des Gerätes und verleihen der Schneide einen rechteckigen Querschnitt.

(Vgl. N1-Archäologie 1983-1985, Freiburger Archäologie, in Vorbereitung.)

S. M./G. B.

Carré de Bou IX  
LK 1165, 577 180/198 025

Am Nordwestabhang des Burgplateaus erhebt sich eine kleine Terrasse, an der sich im Südwesten ein ausgetrocknetes Bachbett entlangzieht. Diese liegt über einer früher sumpfigen Mulde, die sich vom Aderahof bis zum Hof von Poudresse erstreckt. 1984 wurden bei einer Geländebegehung im Rahmen des Baues der N1 auf der Terrasse zwei neolithische Silices entdeckt.

- 1 Klingenfragment aus Silex mit Spuren von Feuerwirkung weist auf der erhaltenen Randpartie eine direkte und durchgehende Retusche mit feiner Aussplitterung auf.
- 1 ebenfalls verbranntes Abschlagfragment aus Silex weist einen retuschierten Rand auf.

Wahrscheinlich lagen diese Artefakte nicht an ihrem ursprünglichen Platz. Es sei vermerkt, dass unweit dieser Stelle, etwas höher im Osten und in der Verlängerung der Terrasse im Südwesten, ebenfalls neolithische Funde entdeckt wurden.

(Vgl. N1-Archäologie 1983-1985, Freiburger Archäologie, in Vorbereitung.)

J.-L. B./M. B./G. B.

### Murten (See)

Combette VII  
LK 1165, 576 690/197 420

Im unteren Teil des Feldes Combette, oberhalb einer Quelle wurde 1984, bei einer Prospektion im Rahmen des Baues der N1, der Nacken eines neolithischen Beilhammers aus Grüngestein entdeckt. Das Beil war auf der Höhe der zylindrischen, 2 cm im Querschnitt messenden Durchbohrung gebrochen. Die Kanten dieser Bruchstelle sind stark verwittert. Auf dem Nackenteil ist der Ansatz einer weiteren Durchbohrung sichtbar, deren Kern noch erhalten ist. Ausser einigen feinen Pickspuren auf der Unterseite ist das Beil vollständig geschliffen.

(Vgl. N1-Archäologie 1983-1985, Freiburger Archäologie, in Vorbereitung.)

J.-L. B./M. B./G. B.

### Murten (See)

Löwenberg  
LK 1165, 577 730/198 800

Im Zusammenhang mit dem Bau der N1 wurde bei Löwenberg ein bedeutender Fundplatz entdeckt, der mehrere ur- und frühgeschichtliche Fundstellen umfasst. Einige Funde belegen die Anwesenheit jungsteinzeitlicher Bauern:

- 1 Pfeilspitze mit eingezogener Basis belegt das mittlere Neolithikum;

- 1 Pfeilspitze mit Dorn und seitlichen Flügeln ist typisch für das späte Neolithikum.

Neben diesen Pfeilspitzen fand man einige Silexabschläge sowie mehrere Schlagsteine aus Quarzit, die belegen, dass der Feuerstein an Ort und Stelle bearbeitet wurde.

Neben diesen Funden wurde auch ein einzelner Holzpfehl geborgen, der mit der Jahrringdatierung dem späten Neolithikum (Saône-Rhône-Kultur) zugewiesen werden kann. (Vgl. N1–Archäologie 1983–1985, Freiburger Archäologie, in Vorbereitung.)

J.-L. B./M. B.

**Noréaz** (Sarine)

Nom de lieu: inconnu

Coordonnées: ?

M. Baudois, agriculteur à Noréaz, découvrit dans sa grange une lame en silex gris, retouchée sur tout le bord droit (fig. 10). La lame a été ramassée en été avec le foin et il est malheureusement impossible d'en déterminer la provenance exacte. Cette découverte n'est pas le premier vestige néolithique retrouvé dans les parages. En 1971, un foyer et plusieurs pieux avaient été mis au jour dans une importante couche de fumier lacustre, sur la rive gauche du Palon, au sud-ouest du Lac de Seedorf, sur le territoire de la commune de Prez-vers-Noréaz. Ces vestiges mis à nu par des travaux de drainage, n'avaient pas pu être explorés systématiquement.

La découverte de céramique avait permis de dater la couche au Cortaillod récent.

S. M.

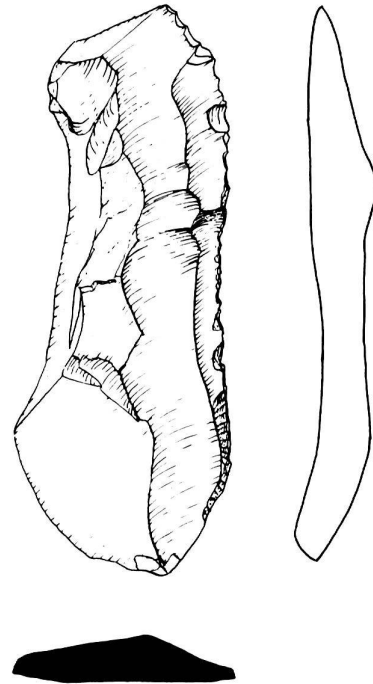


Fig.10

Noréaz. Lame en silex (1:1)